



RÉGION ACADÉMIQUE
OCCITANIE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



le **Sillon**
SCÈNE CONVENTIONNÉE
pour le théâtre dans l'espace public

COLLÈGE EN TOURNÉE

Saison 2017-2018

Dossier d'accompagnement au spectacle

Les véritables petits bonbons d'antan
D8 Compagnie

Service éducatif du Théâtre Le Sillon
Clermont l'Hérault



Les véritables petits bonbons d'antan

D8 Compagnie

Texte **Magali Mougel** et **Laura Tirandaz**
Mise en scène **Sylvain Stawsky**
Avec **Carole Got**, **Thomas Desfossé** et **Sylvain Stawski**
Scénographie **Vlatis Kyniwas**
Lumières **Arthur Gueydan**
Musique
Costumes **Margarita Ospina**
Regard extérieur **Fabien Bergès**

Production

La D8 Compagnie

Soutiens

Conseil départemental de l'Hérault

AVANT LE SPECTACLE

=) PRÉPARER LE SPECTACLE

Objectif : motiver sans dévoiler, dire, sans trop induire, afin de laisser aux enfants le plaisir de la découverte et la possibilité de construire leur propre compréhension du spectacle.

Le travail en amont de la représentation a plusieurs objectifs :

- Initier les élèves à leur rôle de spectateur : apprendre les conditions d'une bonne écoute.
- Susciter leur curiosité et le désir de découvrir le spectacle.
- Ouvrir des horizons d'attente.

Plusieurs entrées sont proposées pour le spectacle

Les véritables petits bonbons d'antan

- ➔ **Informer, préparer pour faire découvrir le monde du théâtre à travers ses codes, ses lieux, ses spécificités, son histoire**

• Présenter le dispositif COLT

Programme culturel conçu par le Département de l'Hérault, « Collèges en tournée » a pour mission de promouvoir et diffuser la création théâtrale auprès des collégiens de la 6^{ième} à la 3^{ième} et plus largement des Héraultais.

Réalisé en partenariat avec les scènes héraultaises, le domaine d'O à Montpellier, à Montpellier, Sortie Ouest, à Béziers, la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau et le Théâtre Le Sillon de Clermont l'Hérault et l'Education nationale, ce dispositif permet aussi la création théâtrale et sa diffusion.

Ce dispositif consiste à présenter à l'intérieur des murs d'un collège, dans une salle de classe plus précisément, un spectacle d'une durée d'une heure environ.

Présenter le dispositif sera l'occasion de :

- Travailler sur les différentes définitions du mot théâtre (un lieu, un genre littéraire, un spectacle, un ensemble de pièces, un métier).
- Décrire et informer sur les lieux possibles d'un spectacle de théâtre, son organisation (l'espace scénique, l'espace des spectateurs, les métiers nécessaires pour l'élaboration d'un spectacle), les rituels : (l'installation, en silence ou pas, le « noir » avant le début de la représentation ou pas, les interdits (échanger avec le voisin, intervenir, se lever, utiliser son portable...) ou pas.

- ➔ **Collecter, consulter des documents pour distiller quelques informations sur le spectacle et donner envie de le voir sans raconter le spectacle avant**

• S'informer sur la compagnie

D8 Compagnie.

Compagnie de Théâtre musical, implantée dans l'arrière-pays Héraultais.

Vernazoubres/Dio et Valquières/Bédarieux.



Voir ta ville autrement (commande de la D8Cie à Muriel Noël photo été 2013).

La gare de Bédarieux

La compagnie D8 est un collectif d'artistes, née en septembre 2013, après la création du spectacle "Dis nuage- la voix de l'eau".

Sylvain STAWSKI - Comédien, Chanteur Lyrique



Après une formation au Conservatoire de Clermont-Ferrand, il rencontre Jean Dasté, Jacques Bellay et Puck Delporte et rentre à l'école du Centre Dramatique National de St Etienne et étudie au "Centro Andaluz de Teatro" à Séville sous la direction de Juan Carlos Sanchez. En parallèle, il suit les cours de chant de Peggy Bouveret du Métropolitain de New York et développe

la tessiture de ténor lyrique. Il croise différents metteurs en scène : Pierre Debauche, Mario Gonzales, Anne Courel, Jean Louis Martin Barbaz, Prosper Diss, Gilles Gleizes, Ousman Saw, Anna Prucnal, Martine Logier, Pierre Etienne Heyman, Anne-Marie Lazzarini, Laurent Hatat, Nicolas Ducron... Il travaillera 10 ans avec Charlie Brozzoni : "Eléments moins performants", "Tout ce souffle", "Tuer le cochon", "Géant de Kaillass", de Peter Turrini. Il jouera Ariel dans "La tempête" de W.Shakespeare, La nourrice dans "Heidi est partout" de René Nicolas Ehni, et Ilona dans "Je suis née sous une bonne étoile" d'Ilona Lackova où il incarne seul en scène une femme Rom accompagnée de son musicien. Il chante l'opéra "Troubles in Tahiti" de L. Bernstein sous la direction musicale du chef américain B.Yanotta ; "Of thee I sing" de Gershwin sous la baguette de B. Yanotta et de Pierre Roulier (2E2M). Il enregistre en soliste avec le Philharmonique de Sofia sous la direction de Métođi Matakiev pour le film de Patrice Leconte "Dogora". Il fonde en 2006 Klaparoune Cie avec Thomas Desfossé. Il rejoint en 2008 Philippe Delaigue qui crée «La Fédération». «Le Bonheur des uns » de

Studs Terkel accompagné par le Quatuor Debussy voit le jour. Une coproduction avec le théâtre de Romette pour la création en marionnettes de l'Opéra de 4'sous se réalise, mis en scène par Johanny Bert en 2008.

Thomas DEFOSSE – Dramaturge

Suite à une formation en art dramatique et art lyrique à Paris il interprètera des personnages du répertoire classique et contemporain sous la direction de Jacques Rivette, Georges Lavaudant, Séverine Fontaine, Charlie Brozzoni... C'est avec la compagnie Brozzoni qu'il travaillera 12 ans pour défendre les auteurs tels Peter Turrini, René-Nicolas Ehni, Bertold Brecht autant comme comédien-chanteur que comme assistant à la mise en scène et pédagogue. Il met en scène des textes de Rainer Werner Fassbinder, Lioubomir Simovitch, Patrick Laupin, Stanislas Ignacy Witkiewicz. Il crée sa propre structure Klaparoune Compagnie (Hérault) avec Sylvain Stawski et depuis la fin 2007, il rejoint l'équipe des Mauvais Esprits (Lescar, 64), compagnie de cirque de création.

• **Les partenaires sur ce projet**



Sylvain STAWSKI raconte :

« Je travaille régulièrement avec les mêmes acteurs, j'essaie d'entretenir une fidélité avec l'équipe de la Compagnie. Je trouve que nous travaillons mieux ainsi. Pour ce projet sont réunis : **Carole Got**, qui jouera **Betty**, nous nous connaissons depuis l'école nationale de théâtre que nous avons faite. **Thomas Desfossé**, qui jouera **Mr Warwick**, le directeur de l'entreprise, complice aussi de théâtre depuis de nombreuses années, Thomas est le cofondateur de la D8Compagnie. **Arthur Gueydan**, pour la mise en lumière, jeune éclairagiste que j'ai connu à l'ENSATT, (Ecole Nationale Supérieure Arts et Techniques du Théâtre à Lyon), avec qui j'ai collaboré sur deux spectacles qui exigeaient pour les lumières un travail d'invention et d'adaptation. J'apprécie son regard et sa pertinence sur le travail. **Margarita Ospina**, costumière aujourd'hui auprès d'**Angelin Preljocaj**, avec qui je collabore depuis plusieurs années, j'apprécie sa créativité, sa fantaisie, Margarita est une costumière pouvant réaliser des costumes de la conception à la réalisation globale, ce qui est un métier précieux. **Thomas Desfossé** travaille aussi comme administrateur/producteur à la D8Compagnie. Il participe souvent à la réalisation des décors. **Fabien Bergès** travaillera aussi avec nous, échanges artistiques, regard extérieur. Je m'appelle **Sylvain Stawski**, je jouerai Hérold, je suis aussi metteur en scène de cette aventure et scénographe. Mon nom de scénographe est **Vlatis Kyniwas**. (Nom et prénom dans un ordre différent). »

• **Découvrir les auteurs du texte : *Les véritables petits bonbons d'antan***



Magali Mougel

Magali Mougel est chargée de cours à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle et anime régulièrement des ateliers de théâtre et d'écriture en milieu rural et milieu carcéral.

Après un Master Recherche en Arts du spectacle, elle intègre en 2008 le département d'écriture de l'ENSATT dirigé par Enzo Cormann. Elle a écrit, entre autres, Varvara essai 1 et Waterlily essai 2, textes lauréats des Journées de Lyon des auteurs de Théâtre en 2007, édités à L'Act mem (2007), Lili essai

3, Penthy sur la bande et Erwin Motor, dévotion qui reçoit une Bourse d'Aide à la Création du Centre national du Théâtre en 2011 et est publié en 2012 aux Editions Espaces 34.

En 2010-2011, elle est dramaturge pour la compagnie Dégadézo (Strasbourg) sur la création de Romane – en bateau entre une chaise et un mot et écrit le texte Pièce A4 mains créé en décembre 2010 au musée Würth d'Erstein puis au Grand Bleu à Lille. Elle est également auteure associée à la Cie Actémobazar (Strasbourg) dans le cadre du projet « Sur les sentiers du théâtre » (Territoire de l'Outre-Forêt / Nord de l'Alsace) et écrit le texte du dernier spectacle de la compagnie, A belles dents, créé en avril 2011 au TJP à Strasbourg.

Elle travaille régulièrement avec la Compagnie des Choses (Lille) pour qui elle a écrit Un petit coup de pouce (2009) et Pardès (2010) et la Compagnie Les yeux comme des Hublots (Rosheim) avec qui elle a créé son dernier texte, Léda, Le sourire en bannière, en septembre 2011 dans le cadre de l'exposition « Anselm Kiefer » au Musée Würth d'Erstein.

Depuis 2011, Magali Mougel est auteure associée aux Centres de Ressources des Ecritures Contemporaines Troisième Bureau (Grenoble).

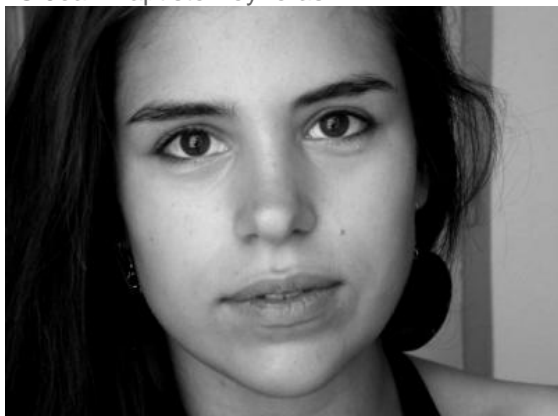
« Magali Mougel est auteur de théâtre. Elle émet des pièces cinglantes. Des signaux d'alerte. Les metteurs en scène qui n'ont pas encore montré le bout de leur nez sont soit aveugles, soit sourds. Car si talent il y a dans le jeune théâtre contemporain, c'est ici qu'il se trouve : dans Suzy Stork ou Erwin Motor Devotion.

[Ce] sont des brûlots âpres et cinglants. Elle [Magali Mougel] y parle de la pauvreté, de l'entreprise, de la femme, de la violence qu'il faut s'infliger pour vivre dans des sociétés déshumanisées. Elle est publiée aux éditions Espace 34. Son talent est grand et son avenir radieux. »

[Joëlle Gayot, **France Culture**, Changement de décor, 19 avril 2015]

Laura Tirandaz

© Jean-Baptiste Veyrieras



Laura Tirandaz est diplômée de la classe professionnelle du conservatoire de Grenoble dirigée par Philippe Sire. Elle joue sous la direction de Chantal Morel, de Laurent Pelly et de Jacques Vincey à la MC2: Grenoble. Après sa formation, en 2007, elle écrit et met en scène *Variation I : Le Fils* au Théâtre de création de Grenoble.

Comme comédienne, elle interprète des auteurs contemporains tels Franz Xaver Kroetz (*Terres Mortes*, mise en scène Hélène Gratet), Heiner Müller (*Le Dieu*

bonheur, mise en scène Natacha Dubois), Lucie Pingréonn (*Mise à nue*, mise en scène Fabien Palin).

Elle assiste Emmanuel Daumas sur sa mise en scène de *Si l'été revenait* d'Adamov.

En 2008, elle entre à l'ENSATT au département d'écriture dramatique dirigé par Enzo Cormann. S'intéressant à la création radiophonique, elle conçoit une émission sur Adamov pour France Culture (2011) et réalise en 2012 un documentaire- radio avec le soutien du Tricycle intitulé *Phonurbaine*. Elle intègre le comité de lecture Troisième bureau à Grenoble et est auteur associé lors du festival Regards croisés.

Elle obtient l'Aide à la création du Centre national du théâtre pour son texte *Choco Bé*, édité en 2012 dans la

collection Tapuscrits. En janvier 2012, elle obtient une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et en février 2013 est auteure invitée au ATC en lien avec le Théâtre universitaire de Nancy, le CROUS et le Centre culturel André Malraux de Vandœuvre-lès-Nancy.

→ **Découvrir une série de visuels suggérés pour l'affiche. Commenter le choix de l'affiche retenue**

Photos proposées pour l'affiche :



→ **Découvrir l'affiche retenue pour le spectacle**

(affiche susceptible d'évoluer encore.)

On peut :

Décrire l'affiche, nommer les impressions, l'atmosphère qui s'en dégage. Essayer d'imaginer l'histoire, le contexte, le déroulement.

L'affiche est un bon moyen de susciter la curiosité.

Sans raconter le spectacle, elle est déjà chargée de sens et porte plusieurs petites histoires en elle...

Il est intéressant de voir ce que chacun peut y lire et y voir, de confronter les différentes interprétations, d'observer les détails...

→ Quelles sont les informations qui figurent sur l'affiche ?

→ Que représente-t-elle ?

➔ S'interroger sur le titre : Les véritables petits bonbons d'antan

1°) Le sens des mots :

- **Bonbon** : La règle du "m" devant un "p" et un "b" existe bel et bien mais ne s'applique pas à "bonbon". Pour comprendre l'orthographe d'un mot, il faut connaître son étymologie.

D'où vient le mot bonbon ? Contrairement à la majorité des mots qui forment la langue française, bonbon n'a pas tout à fait de racine latine (hormis le lien avec l'adjectif bonus, a, um, comme l'adjectif français « bon »). Il vient de la répétition de l'adjectif « bon ». Quand on demande aux enfants : C'est bon ? Ils répondent bon...bon.

Le mot bonbon est donc emprunté au langage des enfants. Les mots qui obéissent à la règle du «m» avant le «b» ont une histoire différente du mot bonbon.

A lire un propos de Sylvain Stawski



« Quand je pense le mot bonbon, immédiatement me reviennent en mémoire des souvenirs de mon enfance : Le bonbon que l'on a eu en récompense pour une bonne action, une bonne note à l'école, pour avoir été bien sage... Je me rappelle aussi cette tripotée de bonbons avec laquelle je me gavais lorsque mes parents m'envoyaient chercher le pain avec cette phrase magique : Achète-toi des bonbons avec la monnaie ! C'était tout simplement la supère fête ! Bon évidemment à l'époque nous n'étions pas au courant de cette histoire de gélatine de porc et comme tous les enfants du monde je ne me souciais guère de son processus de fabrication et je ne m'en suis guère préoccupé d'ailleurs jusqu'à la lecture de cette pièce ! Quand je repense aux bonbons qui m'ont accompagné, généralement je revois la petite bouteille de coca, la banane bien jaune, les fraises ultra rouges, la guimauve, les colliers de bonbons, les boules de coco, les roudoudous, les sucettes en poudre, le Tubble Gum, les caramels durs, le magique Frizzy Pazy ! A chaque génération ses bonbons ! Le plaisir et l'excitation que provoquent ces friandises sont universels. Je suis de famille de Gens du Voyage, petit je partais de juin en septembre vivre en caravane avec mes grands-parents. Nous parcourions la France pour leur travail. Il y avait trois convois, un camion qui tractait une grande caravane de dix mètres que conduisait grand-père, une voiture pilotée par ma grand-mère qui tirait une caravane de six mètres et un troisième véhicule qui tractait une caravane plus petite que conduisait ma grand-tante Louissette. Dans chacun des véhicules il n'y avait qu'une seule sorte de Bonbon, les bonbons que suçait toute la famille pendant ces longues heures de route : Le bonbon des Vosges aux bourgeons de sapin ! Obligatoire car grand-mère allait en cure à Plombières-les-Bains chaque année et elle vénérât les bienfaits du bonbon des Vosges : Le Bonbon bon pour la santé ! »

- **D'antan** : Vous connaissez sans doute la *Ballade des dames du temps jadis*, de François Villon, dont les vers ont été mis en musique par Georges Brassens (avec quelques ajouts). Dans ce célèbre poème reviennent ces jolis mots : " Mais où sont les neiges d'antan" ? , nostalgie d'un temps passé qui ne se reproduira plus jamais. Car les neiges de l'an passé ont fondues, disparu à tout jamais...tout comme les beautés de ces femmes citées dans le poème.

Mais que signifie vraiment "antan" ?

La plupart des gens pensent qu'antan signifie "il y a très longtemps". En réalité, il s'agit ... de l'année dernière! Antan vient de "Ante Annum", signifiant l'année dernière en latin. D'ailleurs, la traduction qui a été faite du poème en anglais au XIXème siècle s'intitule "Where are the snows of yesteryear" (où sont les neiges de l'année passée).

Par extension abusive, le mot est devenu synonyme d'autrefois. Il en est de même pour "naguère", qui signifie à la base : "il n'y a guère", donc il n'y a pas longtemps, et qui est devenu "autrefois" dans l'esprit de la majorité des gens. "Jadis" (du latin ja dis : "il y a des jours") en revanche, signifie bien "il y a longtemps".

- L'adjectif « véritable » :

1-(Vieilli) Qui dit toujours la vérité.

2- Qui est conforme à la vérité.

Ce discours est véritable.

• Relation véritable.

• Histoire véritable.

• Je vous garantis cela véritable.

3- Qui est vrai, conforme à ce qui est énoncé.

• De l'or véritable.

• Un bijou de véritable or.

• Une perle véritable.

4- Qui est réel.

• Il connaît le véritable prix des choses.

• Un véritable ami, un ami sur qui l'on peut compter.

(Par extension) Qui est bon, excellent dans son genre.

• C'est un véritable capitaine.

• Un véritable petit démon.

On peut donc proposer aux élèves d'élaborer des hypothèses sur le sens de l'appellation « véritables petits bonbons d'antan » et surtout sur les visées d'une telle appellation.

Sylvain STAWSKI répond à une question :



Est-ce vous qui avez choisi le titre du spectacle ? Est-ce le titre d'un texte préexistant ? Auriez-vous pu le modifier ? Pourquoi ne pas l'avoir fait ?

Non je n'ai pas choisi le titre de la pièce, c'est le titre original, créée par Magali Mougel et Laura Tirandaz qui ont coécrit ce texte. Ce n'est pas le titre d'un texte préexistant. Je n'aurai pas pu le modifier, car ce texte appartient au deux autrices, il a été déposé à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques. (SACD). Si le titre ne m'avait pas plu, j'aurais pu l'évoquer au deux autrices, cependant je le trouve très à propos, mais en aucun cas j'aurai pu le modifier c'est une propriété qui appartient à Magali et Laura. Seul une adaptation de ce texte pourrait permettre le changement de titre. Mais cela ne me semble pas nécessaire sur ce projet.

2°) Découvrir l'histoire du bonbon

Le sucre : remède luxueux

Vers 600 av J-C, les **Perses** découvrent un roseau qui donne du miel sans le secours des abeilles. Ils en font une sucrerie qu'ils veulent garder secrète. Mais Alexandre le Grand très intéressé par ces délicieux roseaux en ramène des plants. La culture de la canne à sucre se répand lentement dans le bassin méditerranéen. Les Égyptiens, les Grecs, les Romains utilisent alors ce « miel » pour enrober des fruits, des graines, des noix et des fleurs comestibles.

En Europe, le sucre apparaît **au XIIème siècle avec la canne à sucre** rapportée d'Orient par les Croisés. On l'appelle « sel sucré ». Comme les épices, c'est un produit **très cher et luxueux** réservé seulement aux rois, seigneurs. Il sert à confire les fruits qui seraient ainsi plus digestes. Les premières confitures et fruit confits apparaissent alors. On trouve également du sucre chez les **apothicaires**. En effet, à cette époque ce produit est considéré comme un remède ! Il soulage les douleurs de poitrine et de l'estomac. Il masque aussi le goût amer de certains médicaments.

Au XIIIème siècle, Saint-Louis impose la Trêve de Dieu, l'arrêt des guerres et des querelles de l'Avent à Noël. On y échange des petits cadeaux et plus tard des bonbons. La Trêve de Dieu deviendra la **Trêve des Confiseurs**.

Au XIVème siècle, les **Papes** s'installent en Avignon et deviennent experts en fruits confits. Une légende raconte que le pape Clément V aurait inventé le berlingot. Les papes ont leur propre écuyer en confiserie !

Drageries et épices de chambre

Au XVème siècle, seigneurs et rois offrent à leurs hôtes de marque des pâtes de sucres marquées de leurs armoiries, des dragées et des confitures, en signe de bienvenue. Un cuisinier lance la mode des « **épices de chambre** » ancêtre des bonbons : il roule des graines, des pignons, des amandes, de la cannelle, du gingembre dans du sucre et les fait rissoler dans une poêle. Les invités les emportent dans leur chambre pour mieux s'en régaler. Les épices de chambre remportent un vif succès à la cour des rois. On se régale également de dragées, nougats et pralines après les repas pour digérer.

Différentes **congrégations religieuses** jouent un rôle important dans l'histoire de la confiserie. Elles élaborent leurs recettes de bonbons dont on peut encore se délecter comme par exemple les Anis de l'Abbaye de Flavigny ou les sucres d'orge des religieuses de Moret. Ces religieuses en cherchant à diminuer les souffrances de leurs patients mettent au point des médicaments conjuguant les vertus de l'orge et du sucre. A la cour de Louis XIV, ce sucre d'orge fait fureur ; soignant les maux de gorge, il devient l'allié des orateurs.

Au XVIIème siècle, la réglisse, les gommes, les pastilles aux fruits et marrons glacés apparaissent et se développent rapidement. Le mot « **friandise** » apparaît dans la langue française. Il vient du mot « frier », qui veut dire « brûler d'envie ». Les gens de la bourgeoisie sont de plus en plus nombreux à brûler d'envie devant les dragées, sucettes, pastilles, fruits confits, pralines... des confiseurs qui ouvrent boutique à Paris. C'est the place to be de l'époque.

Bonbon industriel

Le bonbon actuel apparaît grâce au sucre de **betterave** au XIXème siècle, et sera enfin accessible à tous et non plus réservé à la bourgeoisie.

Après la deuxième guerre mondiale, c'est l'aire du **bonbon industriel** : formes nouvelles, couleurs variées, goûts étonnants, textures surprenantes. C'est l'ère chimique et bariolée des Croco, fraises Tagada et Dragibus...

Le monde du « *bonbon d'antan* » aujourd'hui, à découvrir sur les liens suivants :

Confiserie des Hautes Vosges :

<https://youtu.be/C6B6mzLJjo8>

<https://youtu.be/q4zC6HVLcDk>

https://youtu.be/tH8XGg-aV_I

→ Découvrir des éléments sur le texte

Sylvain STAWSKI raconte :



« J'étais permanent dans une Compagnie de Théâtre à Lyon pendant cinq ans : La Fédération de Philippe Delaigue. Ce metteur en scène est aussi directeur du département des acteurs à L'ENSATT. Pendant deux ans, j'ai travaillé avec une promotion de jeunes acteurs en formation. Le département des auteurs, (dirigé par Enzo Corman et Rémi Devos),

écrivait des pièces courtes pour les élèves qui étaient mélangés à des acteurs professionnels (dont je faisais partie). Ainsi Magali et Laura, alors élèves, m'avaient écrit et proposé le rôle d'Hérold dans le cadre de l'école que je jouais avec deux jeunes apprentis comédiens. Ce texte m'avait beaucoup séduit par les thématiques qui y sont développées, sa dextérité, son humour, sa vivacité. Le mordant de cette écriture et l'énergie de jeu que ce texte demande m'éveillent et me stimulent. Les trois personnages sont drôles et touchants à la fois. Ce sont des personnages de théâtre. A la lecture du texte nous avons beaucoup rit de cette situation et des attitudes que nous supposons des personnages. Toute l'équipe de la D8Compagnie est très heureuse de défendre cette écriture, je n'aurais jamais monté ce texte si mes camarades avaient eu des réticences, nous embarquons dans un même bateau et le bateau du théâtre est fragile, si l'un d'entre nous rame moins bien, le déséquilibre se fait et le travail est bancal. L'avis de chacun compte. Je suis heureux que ce texte est une vie professionnelle. »

→ Découvrir un court extrait du texte

Personnages

Erold, ouvrier dans une confiserie.

Betty, épouse d'Erold.

M Warwick, directeur de la confiserie.

Au début du texte

Erold

Tout a le goût de l'eucalyptus

La viande que je mange, la femme que je touche, l'air que je respire

Partout l'eucalyptus

Depuis les VERITABLES bonbon d'Antan

Jusqu'à la peau de Betty

Les BIENFAITS de la tradition d'Antan

Les BIENFAITS des VERITABLES bonbons d'Antan !

.....
A la fin du texte

Betty

Quand je sens l'essence d'eucalyptus, je me sens vivre.

Quand je sens l'essence de bergamote, j'ai la tête qui tourne.

Quand je sens celle à la violette, au réglisse, au bourgeon de sapin, j'ai envie de crier.

OUI !

Partout l'eucalyptus

partout les BIENFAITS de la tradition d'Antan les BIENFAITS des VERITABLES bonbons d'Antan.

C'est pour cela que j'ai envie de brasser du bonbon.

→ Activité : comparer ces deux extraits. Formuler des hypothèses : à quels types de texte a-t-on affaire ? Quel est le ton de chaque texte ? Comment et pourquoi a-t-on pu passer de l'un à l'autre ?

→ **Organiser une heure de lecture et d'écriture**

Sur d'autres textes qui évoquent les bonbons

J'AI TREMPÉ MON DOIGT - René de OBALDIA

J'ai trempé mon doigt

Dans la confiture

Ça sentait le soleil

Ça sentait les abeilles

Ça sentait les groseilles

Puis je l'ai sucé

Tellement sucé

Que je l'ai avalé

LES BONBONS - Roland TOPOR

J'aime mieux les bonbons

Que le gigot de mouton,

J'aime mieux le cannelle,

Que les vermicelles,

J'aime mieux les gâteaux

Que la soupe aux poireaux.

J'ai des confitures

Sur toute la figure

Et du chocolat

Du haut jusqu'en bas.

Moustache de chat

Filet de foie gras.

L'OISEAU DU COLORADO - Robert DESNOS

L'oiseau du Colorado

Mange du miel et des gâteaux
Du chocolat et des mandarines
Des dragées des nougatives
Des framboises des roudoudous
De la glace et du caramel mou.

L'oiseau du Colorado
Boit du champagne et du sirop
Suc de fraise et lait d'autruche
Jus d'ananas glacé en cruche
Sang de pêche et navet
Whisky menthe et café.

L'oiseau du Colorado
Dans un grand lit fait dodo
Puis il s'envole dans les nuages
Pour regarder les images
Et jouer un bon moment
Avec la pluie et le beau temps.

- Écrire un texte sur : enfance et bonbons

- Écrire un texte engagé sur : bonbons et société de consommation

- Écrire des textes ironiques, à double sens sur les expressions suivantes (au choix), en rapport avec le goût :

La cerise sur le gâteau. Avoir un mot sur le bout de la langue. Être mort de faim. Une faim de loup. Manger comme quatre. Manger comme un chancre. Faire la fine bouche. Faire la bouche en cœur. Se lécher les babines . Mieux vaut l'avoir en photo qu'à table. Mâcher ses mots. C'est à vomir .S'en mordre les doigts . Sucrer les fraises. Tenir des propos acides. Faire sa petite sucrée Dire des mots doux. Tenir des propos amers. Etouffe-chrétien. Avoir l'eau à la bouche. Être fort en bouche. Dévorer comme un ogre. C'est donner de l'eau claire aux cochons. Manger comme un porc. Se manger des yeux. En chier des ronds de chapeau Manger dans la main. Avaler des couleuvres. La déesse aux cent bouches. Ventre affamé n'a point d'oreille Avoir des bouches à nourrir. Tout ce qui rentre fait ventre. Avaler sa langue. Donner sa langue au chat Avoir la langue bien pendue. Tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler. Avoir les dents du fond qui baignent .Armé jusqu'aux dents .Avoir les dents longues. Montrer les dents . Avoir le mors au dents . Être sur les dents. De bouche à oreille. Bouche à bouche. Être cuit /Des mots crus. Se casser les dents ! Avoir les yeux plus gros que le ventre. Ventre affamé n'a pas d'oreille

→ **Écouter et travailler sur des chansons sur les bonbons et identifier le double sens des bonbons**

- Brel - *Les Bonbons* <https://www.youtube.com/watch?v=JyaYSNkDVo8>

- *Les bonbons 67* <https://www.youtube.com/watch?v=UcEvUy3fY3Y>

Les bonbons sont une façon détournée de parler d'autre chose : Les Bonbons évoque les amours d'un

personnage naïf, versatile, car fortement influençable par les avis de la gent féminine

(Gainsbourg *Les sucettes à l'anis* http://www.dailymotion.com/video/x2i8xs_serger-gainsbourg-les-sucettes-a-l-a_music)

Renaud *Mistrals Gagnants* https://www.youtube.com/watch?v=_YqzuE-5RE8

Les bonbons représentent l'enfance, le passé, le bonheur perdu.

→ **Découvrir et débattre à partir d'ateliers pratiques**

Au théâtre, comment représente-t-on le stress ? Le *burn-out* ? Les effets de la société de surconsommation ?

Échauffement

Imaginer des situations où on lit le stress, le *burn out*, la société de surconsommation.

Activités

1°) Travail de chœur. On travaille sur le chœur (groupe qui fait les mêmes gestes en même temps grâce à un travail de concentration et d'écoute).

2°) Travail en deux groupes distincts : un (petit) groupe joue les oppresseurs, dominants.

3°) L'autre groupe joue les « opprimés ».

4°) Crescendo jusqu'à une chute.

5°) Imaginer cette chute : *burn out* / chaos ? Révolte ? Retour au calme ?

Discussion (retrouvailles des groupes)

Remarque sur le travail d'interprétation et de mise en scène. Au théâtre, on fait croire, il y a un travail de construction des scènes pour donner l'illusion. On ne fait pas en vrai. Est ce que les scènes qui en ont résulté ont semblé terribles ? Drôle ? Oui ? Non ? Pourquoi ? Discussion sur ce qui a produit le rire dans les scènes qui ont été proposées.

→ **Débattre sur des thématiques liées au spectacle**

Qu'est-ce qu'une farce ?

Qu'est-ce que le grotesque ?

Qu'est-ce que le travail ?

Le travail à la chaîne, l'aliénation au travail, le *burn-out*, la pénibilité au travail. La perte d'identité. Le licenciement et ses répercussions.

Les relations au travail : les rapports humains au cœur d'une entreprise (exemple : la direction et les ouvriers).

Les relations hors travail : Les conséquences engendrées par des problèmes au travail sur la vie de couple, de famille, avec autrui.

Les lois du marché.

Qu'est-ce qu'une entreprise ?

Le sucre, les bonbons. La consommation.

L'humour. Le rire.

La catharsis.

La liberté.

Sylvain STAWSKI



« Pour le spectacle, l'humour est la porte d'entrée pour parler de ces sujets difficiles et douloureux. Nous devons rire de nous-mêmes, de nos travers, de nos défauts, nous en avons besoin. Ce texte de théâtre nous transporte dans une autre réalité. Il éclaire nos aspirations, révèle notre besoin de dépassement, de folie, que les contraintes de la vie actuelle étouffent. Il nous aide à pressentir l'inconnu. Ce texte permet aux hommes de rires d'eux-mêmes. N'est-ce pas là un relais utile dans l'existence que de pouvoir rire de nous-mêmes et des autres ? Ou de déceler à travers la comédie la vérité de nos rapports ? Le théâtre permet cela. Les personnages proposés par Magali et Laura vont bien au-delà d'une petite histoire, ils sont le reflet d'une société qui agit comme un rouleau compresseur. »

→ Mettre la main à la pâte (arts plastiques)

- créer des énormes bonbons qui envahissent notre univers, qui sont beaux mais faux.

<https://www4.ac-nancy-metz.fr/sitesdsden88/ArtsVisuels88/IMG/pdf/gourmandise-2.pdf>

- travailler sur l'idée d'emballage comme masque et tromperie

- créer des objets liés à des éléments négatifs avec des bonbons (façon Kata Legrady :

<http://www.actuart.org/page-kata-legrady-armes-de-guerre-et-bonbons-coloeres-5641294.html>)

Sylvain STAWSKI raconte les objects (costumes, tissus,...) liés de près ou de loin à cette création.



« Il n'y a pas d'accessoires pour ce spectacle pour l'instant, le jeu des acteurs et le décor me semble suffisant.

Pour les costumes, nous serons dans une forme réaliste, salopette de travail, ou blouse, ou tablier de cuisine. Le tout retravaillé et patiné par notre costumière, son regard et ses propositions sont très importantes, sa lecture du texte aussi. Nous serons sans doute proche d'un traitement

de costumes rappelant la grande épopée des films muets. »

→ **SVT/ Projet Infirmière scolaire. Travailler sur le goût**

A découvrir sur Réseau CANOPE: <https://www.reseau-canope.fr/voyage-avec-les-mots/les-entretiens/entretien/mot/les-mots-du-gout/>

Autre exemple d'atelier sur le goût :

http://www.irepspdl.org/aventuresensorielle/pdf/Livret_gout_IREPSDDL.pdf

On peut travailler aussi sur le vocabulaire lié au goût et aux sens : http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/eps37/sante/agenda_sante/4-vocabulaire-des-cinq-sens_2.pdf

Sylvain STAWSKI répond à une question :



Le Goût est-il lié à ce projet ? Dans *Je suis née sous une bonne étoile*, c'était important pour vous. Qu'en est-il dans ce nouveau projet ?

« Quand les collégiens rentreront dans la salle de classe nous aurons diffusé de l'essence de bourgeon de sapin. En effet les goûts, les parfums et les saveurs sont aussi importantes dans mon travail. Les Véritables Bonbons d'Antan est la première partie d'un spectacle beaucoup plus important qui s'appelle Cabaret en Chantier. Suite à la pièce, le public assiste à un Cabaret (neuf artistes au plateau) sur la thématique du travail. Il est servi un repas : Les margoulettes, le Tire-au-flanc, Le Tour de main, la Dariole et son coulis... Dans le cadre des représentations tout public de Collège en Tournée avec le Théâtre du Sillon il est prévu une Mise en Bouche pour accompagner le spectacle, quelques saveurs et quelques chansons... car le Cabaret en Chantier ne voit le jour qu'en Mars 2018 à Bédarieux avant de partir en tournée. »

APRÈS LE SPECTACLE

=) RÉAGIR, PARTAGER, ANALYSER, PRODUIRE

Objectifs : permettre à l'élève de s'exprimer de diverses manières, de nourrir et « structurer » son imaginaire, de créer à son tour.

ETAPE1 : L'analyse chorale

Il s'agit de mettre un groupe au travail, le conduisant à s'exprimer et partager autour d'une représentation. Elle a pour objectif de faire travailler la mémoire du spectateur en évitant le « c'est génial, c'est nul » qui bloque tout échange et tout apprentissage.

- Participation de tous.
- Attention de chacun pour les autres.
- Précision sémantique (vocabulaire).

Elle débute par la description clinique, sans jugement (j'aime ou j'aime pas) de tout ce que l'on a vu et entendu dans la salle et sur la scène avec l'évolution de l'ensemble au cours de la représentation Espace, acteur.

1er temps : La description

Voir le document « Parcours du spectateur ».

ETAPE 2 : Pistes de réflexion :

- **Revenir sur les thématiques abordées par le spectacle et en faire une étude, comme dans le cadre de l'étude d'une œuvre intégrale, en classe**

Problématiques à formuler autour du travail : le travail à la chaîne, l'aliénation au travail, le burn-out, la pénibilité au travail. La perte d'identité. Le licenciement et ses répercussions. Les relations au travail : les rapports humains au cœur d'une entreprise (exemple : la direction et les ouvriers). Les relations hors travail : Les conséquences engendrées par des problèmes au travail sur la vie de couple, de famille, avec autrui. Les lois du marché. L'entreprise.

Problématiques à formuler autour de la consommation.

Problématiques à formuler autour de la liberté.

Problématiques à formuler autour du rire, de l'humour.



Sylvain Stawski raconte :

« Pour le spectacle à venir, l'humour est la porte d'entrée pour parler de ces sujets difficiles et douloureux. Nous devons rire de nous-même, de nos travers, de nos défauts, nous en avons besoin.

Ce texte de théâtre nous transporte dans une autre réalité. Il éclaire nos aspirations, révèle notre besoin de dépassement, de folie, que les contraintes de la vie actuelle étouffent. Il nous aide à pressentir l'inconnu. Ce texte permet aux hommes de rires d'eux-mêmes. N'est-ce pas là un relais utile dans l'existence que de pouvoir rire de nous-même et des autres ? Ou de déceler à travers la comédie la vérité de nos rapports ? Le théâtre permet cela. Les personnages proposés par Magali et Laura vont bien au-delà d'une petite histoire, ils sont le reflet d'une société qui agit comme un rouleau compresseur. »

→ **Mettre en lien le spectacle et le vécu personnel ou d'autres spectacles pour donner du sens aux questions qu'il pose**

Lien entre le spectacle et ce que l'on connaît :

Lien avec une situation réelle (appel à un vécu commun demande moins d'explication) Exemples : A-t-on déjà vu un spectacle avec la classe ? A-t-on déjà entendu parler d'affaires semblables à la télé, dans des journaux, dans des séries, des films ? Liens avec des situations connues de tous mais qui n'ont pas été vécues par tous.

→ **Travailler sur des extraits du spectacles**

Les Véritables Bonbons d'Antan. Magali Mougel/Laura Tirandaz.

Extrait :

Erold

Quand je sens l'essence d'eucalyptus, ça me donne envie de gerber.

Quand je sens l'essence de bergamote, j'ai la tête qui tourne.

Quand je sens celle à la violette, au réglisse, au bourgeon de sapin, j'ai envie de tout péter.

Qu'est-ce qu'il y a de beau à travailler dans une usine à bonbon pour ce gros con de merde de Monsieur Warwick qui regarde si je répartie bien les essences dans la pâte à bonbon encore liquide ?

M Warwick

Erold !

Erold

Tout a le goût de l'eucalyptus

La viande que je mange, la femme que je touche, l'air que je respire

Partout l'eucalyptus

Depuis les VERITABLES bonbon d'Antan

Jusqu'à la peau de Betty

Les BIENFAITS de la tradition d'Antan

Les BIENFAITS des VERITABLES bonbons d'Antan !

M Warwick

Faut brasser plus vite mon petit Eroid ! Beaucoup plus vite !

Vous avez le coude mou ! Un peu de dextérité dans le poignet ! Pétrissez-moi cette pâte avec vigueur Bon dieu ! Comment voulez-vous que les essences se répartissent avec homogénéité ! Vous allez me foutre en l'air 30 kilos de pâte mon petit Eroid !

Eroid

Et tout ce tas de pâte vaut plus d'une journée de salaire d'un employé de mon espèce.

M Warwick

Avec HO-MO-GE-NE-I-TE ! Bon dieu Eroid ! Le savoir-faire, la tradition. Ne négligeons pas la tradition. Grâce à la tradition, vous avez encore un poste. Grâce à la tradition, le client s'attachera au bonbon et aimera en racheter. Savez-vous que ces 30 kilos de pâte que vous brassez valent plus d'une journée de salaire d'un employé de votre espèce, mon petit Eroid, alors brassez !

Eroid

Je brasse Monsieur Warwick je brasse.

Putain que je brasse.

Et quand je ne brasse plus ici, je continue à brasser à la maison.

Le goût et l'odeur du bourgeon de sapin me restent coincés dans les narines, sur la peau, sur mes vêtements.

Putain que je brasse.

M Warwick

Savez-vous que vous avez de la chance d'être à l'adjonction de l'essence ?

Vous avez de la chance d'être à l'adjonction de l'essence, mon petit Eroid.

C'est le raffinement des raffinements. Vous êtes à la source des sources de tous les secrets d'un bon bonbon d'Antan !

Eroid

Qu'est-ce que je m'en cogne de l'adjonction de l'essence naturelle de bourgeon de sapin. J'ai les muqueuses brûlées.

M Warwick

Faut brasser mon petit Eroid.

Eroid

Envie de sentir autre chose.

.....



Sylvain Stawski raconte

Actuellement je lis dans le cadre de cette création Working de Studs Terkel éditions Amsterdam. Ce sont des témoignages de travailleurs, l'éventail est très large, enseignants, ouvriers, artistes, courtier, garde-malade, médecins..... Cette histoire orale du travail aux Etats-Unis est édifiante, parfois drôle, terrible et touchante. Des témoignages d'une qualité exceptionnelle sur l'histoire sociale des Etats-Unis et sur la réalité et les transformations du travail dans le monde contemporain. Cela va bien au-delà de l'histoire américaine, nous sommes nous aussi concernés et touchés de plein fouet par ce sujet. Studs Terkel avait une émission de radio aux Etats Unis très écoutée : Le Studs Terkel Program. Il invitait des personnes connues ou inconnues à témoigner pour parler de leur travail. Ce fut une émission très écoutée et très intéressante.

En voici un extrait. Mike Lefevre est Manoeuvre :

Incroyable! C'est magnifique. Vous rassemblez des forces centrifuges. Pendant quelques secondes, elles vous soutiennent. Je suis en plein élan, la tête tournée. Je me concentre sur quelque chose et je ris. C'est comme ça que j'aime me voir. Je suis à un autre niveau d'existence, du fait que je suis en mouvement pur. Je vais où je veux, quand je veux. Je pourrais faire ça jusqu'à ma mort, c'est merveilleux, vous savez.

SOLO

MIKE LEFEVRE – Manœuvre - Mickaël

Je suis une espèce qui disparaît. Un manoeuvre. Du muscle et c'est tout. Soulever, poser, soulever, poser. Je pointe vers sept heures moins dix le matin. Je mets mon casque, mes godasses exprès, mes lunettes; je vais sur ma machine. Poser, enlever, poser, enlever, poser, enlever... Quarante à cinquante tonnes d'acier... J'espère bien que je m'habituerai jamais, parce que je veux que mes bras soient fatigués à sept heures et demie et à trois heures. C'est comme ça que je sais qu'il y a un commencement et une fin. Entre les deux, j'essaie même pas de penser à quelque chose. Un acteur qu'a un mauvais scénario, qu'est-ce qu'il fait ? Moi j'ai un mauvais scénario tous les jours. On peut pas être fier de ce qu'on fait. C'est difficile d'être fier d'un pont qu'on traversera jamais, d'une porte qu'on n'ouvrira jamais. Vous produisez des trucs en masse et vous voyez jamais le résultat. Les pyramides, il y a quelqu'un qui les a bâties.

23
Les pyramides, l'Empire State Building, ces trucs-là, ça s'est pas fait tout seul. Il y a gros de boulot derrière. Je voudrais bien voir dans un bâtiment comme ça, disons l'Empire State, une plaque qui irait du haut en bas avec les noms de tous les maçons, les noms de tous les électriciens, tous les noms. Comme ça, un type pourrait venir avec son gosse et il lui dirait : « Tiens, tu vois, là au quarante-cinquième étage, c'est moi qui ai posé le longeron d'acier. » Picasso, il peut montrer une peinture. Moi, qu'est-ce que je peux montrer? Un écrivain, il peut montrer son livre. Tout le monde, il devrait avoir quelque chose à montrer. Un mulet, un vrai mulet, voilà ce que je suis. Ouais. Si jamais mon môme veut travailler en usine, qu'est-ce que je lui mettrai comme raclée! Moi, je veux que le mien soit du genre petit intello snobinard. Ouais. Je veux qu'il puisse citer Walt Whitman et qu'il en soit fier. Bon il a encore le temps. Si on ne peut pas monter, on peut faire monter sa postérité. Autrement, la vie vaut rien. Autant retourner dans les cavernes et y rester. Je suis sûr que le premier qui est sorti de sa caverne pour aller voir ce qu'il y avait de l'autre côté de la colline, c'était pas seulement par curiosité. Il y est allé parce qu'il voulait sortir son môme de la caverne. Si j'avais une semaine de vingt heures, je connaîtrais mieux mes gosses et ma femme mais les gens au pouvoir ont peur de ceux qui ont des loisirs. Qu'est-ce qui se passerait ici, à votre avis, si on faisait l'expérience pendant un an et qu'on donne la semaine de vingt heures à tout le monde?

Qu'est-ce qui leur dit que le gars qui se fait un peu de mouron pour la pollution décidera pas d'aller à l'usine du coin chier sur le bureau du chef pour protester? On peut devenir fanatique si on a le temps.

Le temps, tout est là. Je crois que c'est pour ça, entre autres, que les gosses de riches ont tendance à être fanatique en politique : ils ont le temps. Le temps, c'est ça qui est important. C'est pas que le travailleur moyen soit idiot. Il est fatigué, c'est tout.

Les communistes racontent qu'ils sont pour l'ouvrier et puis, dès qu'ils sont installés dans le patelin, vous avez les gars qui chantent sur les tracteurs. Ils chantent qu'ils aiment l'usine. C'est ce que je peux pas piffer dans le communisme. C'est l'utopie des intellectuels, pas la miennne. Je vais pas chanter avec accompagnement de tracteur. Vrai. Ou chanter l'acier : « Ohé, ohé, je suis le joyeux aciériste, ô comme j'aime ce métal si lourd! »

Non, merci, très peu.

Le communiste m'en parlez pas!

Pas plus que le militant noir qui va me brailler ses trois cents ans d'esclavage dans les oreilles pendant que je me crève les miches. Voyez ce que je veux dire. J'ai ma réponse toute prête : "Va voir le patron, me fais pas chier. On est dans le même champ de coton."

(MUSIQUE BARBER "Adagio")

Je veux qu'on me regarde et qu'il me dise : « Papa, t'es un brave type, mais un sacré couillon. » C'est sûr, oui, je veux qu'il me dise qu'il sera pas comme moi... Je voudrais avoir un bar-librairie.

Une boutanche où les gamins de l'université viendraient, où les types de l'aciérie pourraient venir s'asseoir et discuter. Où un ouvrier aurait pas honte de Walt Whitman et où un professeur aurait pas honte d'avoir peint sa bicoque pendant son dimanche.

Si un charpentier construit un chalet pour des poètes, moi, à mon avis, ils lui doivent trois, quatre lignes sur le mur. Minimum. Une petite plaque: « Nous travaillons avec notre esprit. Mais cette maison a été bâtie par quelqu'un qui sait travailler avec ses mains. Et son travail est aussi noble que le nôtre. » À mon idée, le poète doit quelque chose au type qui lui a construit sa maison.

Je pense pas au lundi. Vous savez à quoi je pense, le dimanche soir? Au dimanche d'après. Quand vous bossez vraiment dur, vous pensez à des vacances à perpète. Supposons qu'un gars crée quelque chose un jour — la Chapelle Sixtine de Michel-Ange, disons. Il lui a fallu longtemps pour faire une belle œuvre d'art comme ça. Mais s'il avait été obligé de faire mille Chapelles Sixtines par an ? Vous croyez pas que ça aurait abruti même Michel-Ange ?

Ou si Vinci avait été obligé de dessiner ses planches anatomiques trente, quarante, cinquante, soixante, quatre-vingts, quatre-vingt-dix, cent fois par jour? Vous croyez pas que ça aurait emmoutardé même Vinci ?

Quelquefois, quand je fais une pièce, je la cabosse un petit peu. J'aime bien faire quelque chose qui la rende unique. Je veux ma signature dessus. Un coup de marteau. Exprès, pour voir si ça passera, pour que je puisse dire après que c'est moi qui l'ai fait.

J'aime laisser ma marque. Une erreur à moi. Une petite pagaille exprès.

Ça va vous paraître baluche, mais mon gamin, c'est ma marque, ma liberté. Dans un des bouquins d'Hemingway, il y a une chose. Je crois que c'est dans "Pour qui sonne le glas". *Il y a un couple est* ~~Il~~ sont derrière les lignes ennemies en Espagne et elle est enceinte. Elle veut rester avec lui, mais lui veut pas. Il dit : « Si tu meurs, je meurs, mais si tu pars, je pars aussi » et il le sait pourtant qu'il va mourir. Elle est enceinte...

"Si tu pars, je pars aussi".... Vous voyez ce que je veux dire? Les mystiques ont un nom pour ça : la coupe de cuivre. Le continuum. C'est pour ça que je boulonne. Vous comprenez? Chaque fois que je vois un jeunot qui passe avec une chemise, une cravate, sapé de première, quoi, je vois mon gosse, vous saisissez? Un petit intello snobinard. Voilà!

→ **Travailler à partir de musiques / chants liés de près ou de loin au spectacle**

- Musique du film *Les temps Modernes* de Charlie Chaplin
- *Les ouvriers* de Sanseverino
- *L'Usine* de La Canaille
- *Le soleil et l'ouvrier* de Balbino Medellin
- *Merci Patron* des Charlots
- *Sois Fainéant ou Conseil à un nourrisson* de Coluche

→ **Explorer la thématique du travail, du stress, du burn out à travers le mouvement, les gestes, la danse**



Sylvain Stawski raconte

« Pour ce travail, le corps est important mais comme toujours au théâtre, certains textes amènent à utiliser le corps très différemment, mais le corps est toujours engagé. Pour cette pièce la scénographie inventée oblige dans un premier temps un jeu de face ou de profil. Cela amène un code de jeu qui nous aidera pour traiter la farce, le burlesque. C'est comme un jeu clownesque ou de commedia dell'arte. Les acteurs sont dans un castelet, rappelant un écran de cinéma ou un théâtre de marionnettes. Au cours de la pièce les acteurs sortent de l'écran... »



ETAPE 3 : Activités de prolongement

. Foire aux questions

Chaque élève écrit une question (à propos du spectacle, du texte, d'un personnage...) sur un papier et le dépose dans un pot ou une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot, prend une question et fixe du regard un élève de la classe pour lui adresser la question/lance la question à haute voix à l'ensemble de la classe. L'élève désigné/un élève de la classe répond.

. Compléter des amorces de phrase à propos du spectacle :

- *Je me souviens de...*
- *J'ai été ému(e) quand...*
- *Je ne crois pas que...*
- *J'ai eu peur quand...*
- *J'ai adoré ...*
- *Je pensais que ...*
- *Je m'attendais à ce que...*
- *Je ne m'attendais pas à ce que...*
- *Cela m'a fait penser à ...*
- *Je me suis senti(e)...*
- *Au début, je pensais que...*
- *Cela m'a agacé quand...*
- *A la fin, je me suis senti(e)...*
- *etc*

. La valise / le carton surprise

le professeur a déposé dans une valise des objets, costumes, textes, musiques... en lien ou non avec le spectacle. Les élèves doivent choisir de garder ou non ces « objets » suivant qu'ils leur semblent avoir un lien avec la pièce. Il faut qu'il justifient leurs choix. Plusieurs cartons peuvent être faits. Et les élèves, par groupe, présentent leur carton et leur tri.

. Création d'une nouvelle affiche

. Le masque et la plume (Annonce radio)

Discussion collective sur les points forts et les points faibles de la pièce vue. Préparation par groupes d'une annonce radio qui fasse la promo du spectacle ou l'intervention énervée d'un critique mécontent.

. Élaboration d'un dossier-spectacle : à élaborer en s'aidant des dossiers de la compagnie

- ☞ Une biographie et bibliographie de l'auteur.
- ☞ Présentation de l'équipe et du rôle de chacun.
- ☞ Un résumé de la pièce.
- ☞ Choix d'un extrait à mettre en scène (si possible différent selon chaque groupe).
- ☞ Une recherche d'images sur les thématiques que porte l'extrait/la pièce à projeter à l'aide d'un vidéo

projecteur.

☞ Les intentions de mise en scène choisies et parti pris artistiques.

☞ Une esquisse ou plans ou maquette scénographique.

☞ Écriture d'une partition de travail de l'extrait ou d'une scène avec indications de jeu / lumière/ son/ etc...

☞ Présentation : Présentation aux autres élèves ou en public du dossier-spectacle + mise en jeu facultative pour illustrer le travail.

☞ Pour finir : une musique (+ danse?) en rapport avec le spectacle. Préciser les raisons du choix de la musique.

· **Écrire – dire - confier**

a) Rédige un court article pour exprimer ce à quoi tu penses, face à ... (etc..) ?

b) Invente ou confie une lettre... (en rapport avec le spectacle ou à l'un des personnages).

c) Courrier du cœur : écrire une lettre d'amour ou une lettre de menaces à l'un des personnages.

d) Réécrivez la fin de l'histoire/ Écrivez une suite à cette histoire./Écrivez cette histoire d'un autre point de vue.

· **La bande-annonce**

Présenter la bande-annonce du spectacle par groupe de 4-5 élèves .L'objectif est de donner envie à d'autres de venir voir le spectacle. Il faut utiliser différents registres pour créer une petite forme (mots choisis,image, son, bruitage, objets).

· **L'écriture critique**

Vous avez vu le spectacle et vous devez convaincre un camarade d'y aller.

Restituer de façon précise la structure culturelle, le titre, le nom de l'auteur, le nom du metteur en scène, les acteurs, en 2 ou 3 phrases.

· **L'acrostiche / calligramme**

Prendre le titre de la pièce. L'écrire à la verticale et composer librement à partir de la première lettre de chaque mot du titre./ Écrire, au brouillon, un poème ayant pour titre « Les véritables petits bonbons d'autrefois » en forme de bonbons.

· **Poèmes**

En vers ou en prose écrire des textes sur les bonbons.

· **L'abécédaire**

Réaliser avec chaque lettre de l'alphabet un abécédaire de la représentation.

· **Les listes poétiques**

Écrire à la façon "Pérec" (je me souviens...) ou un Inventaire "à la Prévert".

MISES EN LIEN

Musique

- Musique du film Les temps Modernes de Charlie Chaplin
- Les ouvriers de Sanseverino
- L'Usine de La Canaille
- Le soleil et l'ouvrier de Balbino Medellin
- Merci Patron des Charlots
- Sois Fainéant ou Conseil à un nourrisson de Coluche

Cinéma

- Les Temps Modernes Charlie Chaplin
- Merci Patron! Par François Ruffin
- En comparaison (Zum Vergleich) de Harun Farocki
- Attention Danger Travail Documentaire de Pierre Carles et Christophe Coello
- Deux jours, une nuit de Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne
- Stupeur et tremblements d'Alain Corneau
- L'adversaire de Nicole Garcia
- Métropolis de Fritz Lang
- Growth Can Dance court métrage de Jean-Charles Massera C'est dans le cadre du festival de courts métrages "Côté court" en juin 2017 à Paris qu'on pourra voir les 11 et 14 ce film de Jean-Charles Massera sur le monde du travail.

Théâtre

- Je suis née sous une bonne étoile, Ma vie de femme tzigane en Slovaquie D8 Compagnie
- Par-dessus bord (1969-1972) de Michel Vinaver
- Elisabeth ou l'équité de Éric Reinhardt
- Crise à l'usine d'Harold Pinter
- 300 jours de colère de Marcel Trillat

Littérature

- Bibliographie sur le monde du travail: http://www.bnf.fr/documents/biblio_travail.pdf

- D'acier de Sylvia Avallone
- Les filles aux mains jaunes de Michel Bellier.
- Travaille, Travillons, Travaillez de Jeanne Benameur
- Une histoire de peau de Jeanne Benameur
- Global Burn-out de Pascal Chabot
- Au moins un, de Irène Cohen- Janca
- Gagner sa vie est-ce la perdre? de Guillaume Leblanc
- Bartleby le Scribe de Herman Melville.
- Stupeurs et tremblements d'Amélie Nothomb
- Qui est le chasseur? Qui est le chevreuil? de Jean Noël Sciarini
- Je travaille pas de Pierre Soletti
- Le travail intenable: résister collectivement à l'intensification du travail de Laurence Théry
- Les heures souterraines de Delphine de Vigan

Sources et ressources

http://www.bnf.fr/documents/biblio_travail.pdf

<https://www.reseau-canope.fr/voyage-avec-les-mots/les-entretiens/entretien/mot/les-mots-du-gout/>

http://www.irepspd.org/aventuresensorielle/pdf/Livret_gout_IREPSPD.pdf

http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/eps37/sante/agenda_sante/4-vocabulaire-des-cinq-sens_2.pdf

<https://www4.ac-nancy-metz.fr/sitesdsden88/ArtsVisuels88/IMG/pdf/gourmandise-2.pdf>

<http://www.actuart.org/page-kata-legrady-armes-de-guerre-et-bonbons-colo-res-5641294.html>)

<http://www.filsantejeunes.com/histoire-des-bonbons-6841>

ANNEXES

- **Sylvain Stawski** répond à des questions diverses :

- **Des artistes (écrivains, peintres, musiciens, danseurs, comédiens etc....) qui vous inspirent pour ce projet ?**

-Charly Chaplin/Pierre Etaix/ Buster Keaton/ Méliès.

-Bob Fosse

-Studs Terkel/ Brecht.

- Kurt Weill/Michèle Bernard/ Bernard Lavilliers/Les Charlots/ Coluche/ Les Parisiennes....

- **Des hommes, des femmes, des événements à l'origine de cette envie de création ?**

- *Je collabore depuis plusieurs années avec Magali Mougel et récemment avec Laura Tirandaz qui a écrit un opéra pour enfants **Le dernier Miroir** que j'ai mis en scène l'année dernière.*

Ce texte est une nouvelle occasion de se réunir. J'aime leur écriture et le fruit de leur collaboration. C'est formidable de travailler avec des autrices vivantes.

Je travaille aussi avec une équipe régulière, avec des artistes qui m'entourent depuis des années, alors souvent quand je travaille sur un spectacle c'est en pensant à eux, je les imagine dans un rôle et je cherche un équilibre de plateau de jeu. J'imagine aussi ce que peuvent proposer Margarita pour les costumes et Arthur pour la lumière et les échantent que nous allons avoir.

- **Pourquoi avoir choisi de participer à Collèges en Tournée ?**

- *J'ai été formé à **L'école Nationale de la Comédie de Saint-Etienne** qui fut l'un des premiers Centre Dramatique National de la décentralisation, dirigé à sa création par **Jean Dasté**. Le travail, dès l'apprentissage du métier d'acteur consistait à jouer des petites formes théâtrales (comme celles des **Véritables Bonbons d'Antan**), que nous allions jouer partout, dans les salles de classes des collèges et Lycées, dans les lycées techniques, agricoles, dans les cantines d'usines, des associations... Pour apprendre notre métier et promouvoir le travail du Centre Dramatique national. Il est important que la culture se déplace partout et engendre des rencontres et des discussions. C'est une des fonctions du théâtre public. Une compagnie aujourd'hui comme la D8Compagnie dans son travail d'implantation dans l'arrière-pays Héraultais doit proposer ce travail, nous le faisons dans le cadre de résidences. (Ateliers, création avec des amateurs). C'est enthousiasmant de lancer cette aventure avec Collège en Tournée. C'est très important d'être en lien avec ces jeunes générations, de partager, ils sont l'avenir, ils sont demain. C'est précieux.*

J'ai eu la chance de travailler au collège par un hasard incroyable avec un acteur de Giorgio Strehler grand metteur en scène du Piccolo Teatro de Milan. J'ai su que je ferai ce métier très jeune j'avais 11 ans grâce à cet homme et au spectacle que nos enseignants nous avaient emmené voir. (L'arlequin, serviteur de deux maîtres de Goldoni). D'une malle sur la scène sont sortis des acteurs, j'avais longtemps réfléchi et imaginé comment entasser autant de personnes dans une malle, c'était incroyable, quand j'ai découvert le subterfuge je me suis dit qu'au théâtre tout était possible. Alors j'y suis allé...j'ai sauté dans cette malle magique.

J'ai connu Jean Dasté, à la fin de sa vie, d'abord sur une production Antigone de Sophocle, puis je l'ai vu dans un spectacle seul en scène. Il donnait à entendre des grandes œuvres du théâtre essentiellement dans les collèges et lycées, c'était génial, il avait une chaise et une valise rempli de bouquin, quand il avait un trou de mémoire car il était âgé, il cherchait le texte et le lisait et repartait aussitôt en jeu. C'était touchant, captivant et bouleversant, il faisait tout vivre avec rien ! Il passait de classe en classe. Il était toujours vigilant à être en lien avec ces jeunes générations.

Même si le monde change constamment, bouge, évolue et c'est tant mieux, il ne faut pas oublier un des essentiels du théâtre : raconter des histoires, partager ensemble et échanger.

Participer à Collège en Tournée c'est une histoire de désir.

- Jouer dans une salle de classe, pour vous ce sera...

- Jouer dans une salle de classe sera pour nous une Aventure, différente à chaque représentation en fonction des établissements, des élèves et des enseignants.

- Le Théâtre pour vous c'est ...

*- J'ai eu la chance de jouer aux côtés d'**Evelyne Istria**, qui fut **l'Electre de Sophocle** mis en scène par **Antoine Vitez**. Nous partagions nos temps libres à brocanter. Un jour nous sommes tombés sur le Petit Robert de 1986, elle me dit avec sa douceur et sa voix grave : « Regarde-je ne suis pas morte et je suis cité dans le dictionnaire ! » (Avec Antoine Vitez pour les trois Electre qu'elle avait incarné à ses côtés). Antoine Vitez définissait le théâtre ainsi : **le théâtre est l'Ensemble des relations humaines**.*

En tant que metteur en scène je trouve cela très juste !

- Faire du Théâtre, une vocation ?

- On peut ressentir une forte attirance pour le théâtre. Un besoin inconscient et nécessaire. Une force vitale qui vous propulse sous le regard des autres. Je dirai que le théâtre devient une vocation quand vous en comprenez les enjeux et que vous les acceptez. Au départ il y a le plaisir du jeu, des personnages et tous les fantasmes qui entourent le théâtre. Quand vous comprenez le Travail, l'Engagement que le théâtre représente alors cela devient pour ma part en effet une Vocation qui nécessite beaucoup de vous, de votre temps, de votre espace, de votre vie privée. Un travail d'artisan, de laboureur. Il y a une notion de sacrifice certaine. La vocation prend son sens si vous êtes légitimés à cet espace, par le public et surtout par vos Pères de théâtre. La vocation se construit à plusieurs.

- Des liens vidéo/ radiophoniques de spectacles/ de lecture que vous aimez ?

Le dernier des hommes film de Friedrich Wilhelm Murnau

All That Jazz et **Cabaret** de Bob Fosse

Mahagonny de Bertolt Brecht et Kurt Weill par Los Angeles Opera

La Traviata de Verdi / Franco Zeffirelli

Théâtre : **Peter Turrini / Paulines Sales ...**

Poésie : **Jacques Prévert / Peter Turrini / W.H. Auden...**

Musique : **Joseph Haydn, Mozart, Bach...**

- **Une parole libre que vous aimeriez transmettre ?**

- *Je lis de la poésie presque tous les jours et chaque matin je choisis un tableau dans un livre de peinture que je pose sur un chevalet.*

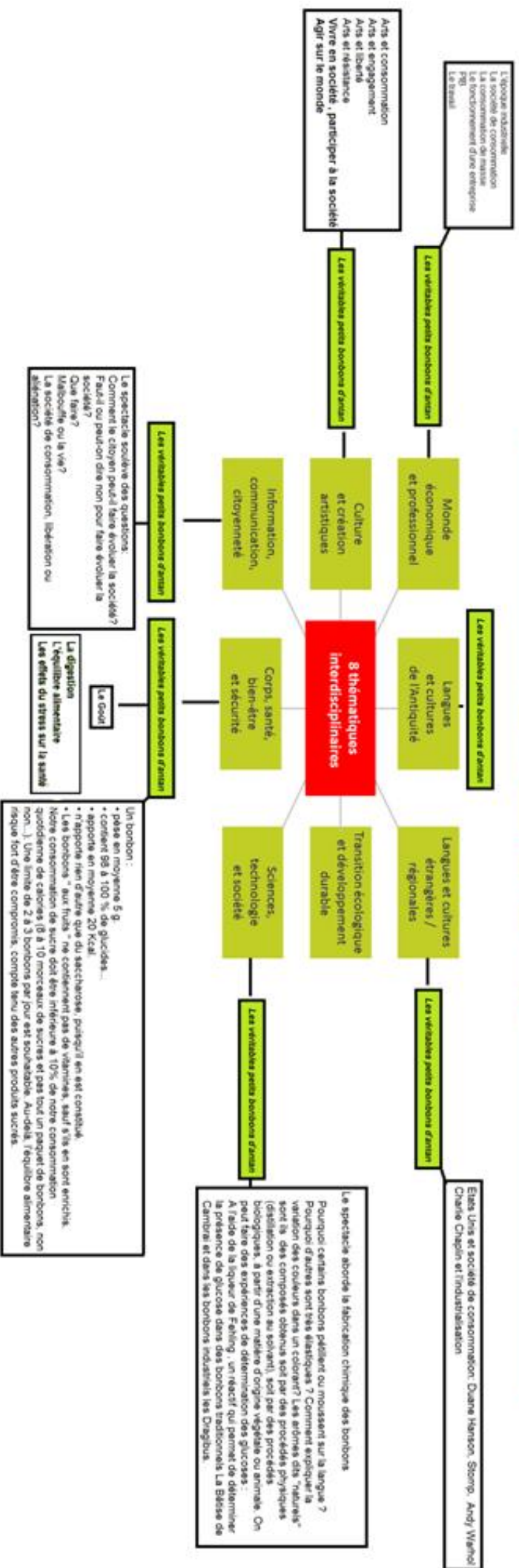


*Dans la course effarée et sans but de ma vie
Dédaigneux des chemins déjà frayés, trop longs,
J'ai franchi d'âpres monts, d'insidieux vallons.
Ma trace avant longtemps n'y sera pas suivie.
Sur le haut des sommets que nul prudent n'envie,
Les fins clochers, les lacs, frais miroirs, les champs blonds
Me parlent des pays trop tôt quittés. Allons,
Vite ! vite ! en avant. L'inconnu m'y convie.
Devant moi, le brouillard recouvre les bois noirs.
La musique entendue en de limpides soirs
Résonne dans ma tête au rythme de l'allure.
Le matin, je m'éveille aux grelots du départ,
En route ! Un vent nouveau baigne ma chevelure,
Et je vais, fier de n'être attendu nulle part.*



Charles CROS *Tsigane*

Les véritables petits bonbons d'antan par la D8 compagnie
 Un spectacle proposé aux collégiens dans le cadre du dispositif Collège en Tournée du CD 34
 Un spectacle en lien avec les EPI des Collèges



Discipline partenaire du projet: Français

cycle 4

Axes
Vivre en société, participer à la société - Individu et société : contributions de valeurs ?
Respecter le monde, inventer des normes - La école pour maîtriser le réel
Agir sur le monde - Attribuer, évaluer, débattre ?
Questionnement complémentaire - Questionnement libre
Jeune
Vivre en société, participer à la société - Observer les travers de la société
Agir sur le monde - Agir dans la cité : Individu et pouvoir
Questionnement complémentaire - Questionnement libre

Discipline partenaire du projet: EPS

S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique

Discipline partenaire du projet: Education Musicale

cycle 4

Explorer, imiter, créer et produire
Échanger, partager, organiser et débattre

Discipline partenaire du projet: LV1 et 2

cycle 4

Découvrir le monde du travail.
Métiers, modes de communication, réseaux sociaux, publicité
Inclusion et exclusion.

Les véritables petits bonbons d'antan par la D8 compagnie

Un spectacle proposé aux collégiens dans le cadre du dispositif *Collège en Tournée* du CD 34
Lien avec les programmes, par discipline

Discipline partenaire du projet: HNA

cycle 4

Étal, société et modes de vie
Bâtiment, culture et politique dans la France du XIXe siècle

Discipline partenaire du projet: EMC

cycle 4

Exprimer des sentiments moraux à partir de questionnements ou de supports
variés et les confronter avec ceux des autres
Comprendre que l'inspiration personnelle à la liberté suppose de reconnaître
celle d'autrui
Expliquer le sens et l'importance de l'engagement individuel ou collectif des
citoyens dans une démocratie.

**Discipline partenaire du projet: SVT
Physique/Chimie**

cycle 4

La digestion, le goût, les effets du stress sur un organisme vivant...
Expérience de détermination des glucoses à partir de solution de Fehling